

Les réfugiés et le scandale de la CASCINA

Dans un petit ouvrage intitulé « le dialogue », édité simultanément par Desclée de Brouwer et les presses littéraires et artistiques de Shangai, et dont le succès a été malheureusement limité, l'académicien *François CHENG* décrit fort bien l'état d'esprit de l'exilé : « Tout exilé connaît au début les affres de l'abandon, du dénuement et de la solitude. Déchiré entre la nostalgie du passé et la dure condition du présent, il expérimente une souffrance plus « muette », plus humiliante qui le tenaille : n'ayant qu'une connaissance rudimentaire de la langue de son pays d'adoption, il se voit réduit à un être primaire aux yeux de tous. Baragouinant des mots ou des phrases parfois approximatifs, incapable d'un récit clair et cohérent, il donne l'impression d'être dépourvu de pensées claires, voire de sentiments. »

....

« Ici, à un humble niveau existentiel, l'exilé éprouve la douleur de tous ceux qui sont privés de langage, et se rend compte combien le langage confère la « légitimité de l'être ».

Certainement conscient de cette douleur, le pape François, lui-même fils d'immigrés, ne cesse de multiplier les gestes en faveur des réfugiés et migrants qui traversent la Méditerranée dans des conditions effroyables. Son récent voyage à Lesbos en est la preuve. Mais n'avait-il pas déjà inauguré la semaine sainte cette année en la plaçant sous le signe des migrants et de leurs souffrances ?

Dès le dimanche des Rameaux, en commentant la Passion du Seigneur il s'exprimait ainsi :
« *Jésus éprouve aussi l'indifférence, parce que personne ne veut assumer la responsabilité de son destin. Et je pense à tant de gens, aux nombreux marginalisés, aux nombreux déplacés, aux nombreux réfugiés, à ceux dont beaucoup ne veulent pas assumer la responsabilité en ce qui concerne leur destin* »

Lors du jeudi Saint il lavait les pieds de onze migrants de différentes nationalités et religions.

Le dimanche de Pâques, dans son traditionnel message il rappelait le drame des migrants :
« *Le Christ ressuscité, annonce de vie pour toute l'humanité, se prolonge au long des siècles, et nous invite à ne pas oublier les hommes et les femmes en chemin, dans la recherche d'un avenir meilleur, file toujours plus nombreuse de migrants et de réfugiés – parmi lesquels de nombreux enfants – fuyant la guerre, la faim, la pauvreté et l'injustice sociale. Ces frères et sœurs rencontrent trop souvent en chemin la mort ou du moins le refus de ceux qui pourraient leur offrir un accueil et de l'aide.* »

Et tous les milieux catholiques d'applaudir.

Mais, derrière ces approbations de façade, certains font grise mine. Il s'agit des responsables de Communion et Libération impliqués dans le scandale de la CASCINA, la belle coopérative fleuron de la « *Compania delle Opere* », bras économique et financier du mouvement. Qu'il y ait des détournements d'argent, après tout cela se produit partout et chaque basse-cour a ses canards boiteux. Mais ce qui est nouveau, c'est qu'il s'agit d'un système organisé pour profiter de l'accueil de nombreux réfugiés (6.592 par jour très précisément) dans des centres d'accueil (CARA) confiés à *SENIS hospes* une coopérative amie « faux nez » de la CASCINA, et en tirer un bénéfice fructueux en détournant l'argent public destiné à leur venir en aide. *Senis Hospes* est inscrite depuis 2008 comme une coopérative destinée à l'"insertion sociale de toute personne dans le besoin", organisation à but non lucratif.

Déjà un premier scandale avait éclaté sur des contrats litigieux relatifs à la fourniture de repas dans les hôpitaux et écoles de Bari. Mais avec l'affaire des migrants au cours de laquelle des liens avec *Mafia capitale* — c'est-à-dire la branche romaine de la Mafia — sont démontrés, on atteint un sommet dans des épisodes de corruption répétés de 2011 à 2014 montrant selon l'expression du juge « une réelle aptitude à commettre un crime ».

La presse italienne s'est évidemment emparée du sujet. Maurizio LUPI, ancien ministre de Berlusconi, un des leaders de la « *Compania delle Opere* », le poumon financier de Communion et Libération, se trouve fortement impliqué dans ce scandale. Mais nous sommes dans une péninsule où les citoyens sont blasés de la répétition de ce genre d'affaires. Depuis que Communion et Libération a été impliqué dès 2009 dans l'affaire « *Why not* », ceci dans le cadre de l'opération « *mains propres* » lancée par les juges, la liste des affaires n'a fait que s'allonger.

C'est pourquoi il a fallu cette fois-ci, pour susciter des réactions, qu'un journaliste du nom de Stefano LIBERTI, enquêtant pour le compte de l'ONG suisse « *Asile.ch* », publie un article remarqué sur « le grand business des centres d'accueil en Italie ». Ne va-t-il pas jusqu'à titrer « **les migrants plus profitables que le trafic de drogue** » précisant que l'État verse 35 euros par jour et par personne ?

Il s'en explique :

« La gestion extraordinaire de l'urgence s'est révélée être une poule aux œufs d'or. Comme l'a bien résumé Salvatore Buzzi, président d'un consortium de coopératives qui gère plusieurs lieux d'accueil à Rome, intercepté dans le contexte de l'enquête *Mafia Capitale*, « **on peut faire plus d'argent avec les immigrés qu'avec le trafic de drogue** ».

« Des géants du secteur, tels Domus Caritatis (liée à l'Archiconfrérie du Saint-Sacrement et de Saint Trifone, impliquée dans l'enquête *Mafia Capitale* et proche de Communion et Libération) ou la Cascina, entreprise spécialisée dans le catering dans les hôpitaux et les cafétérias d'une bonne moitié de la péninsule, ont remporté des appels d'offres importants et obtenu la gestion de plusieurs centres. »

.....

« Quels sont les chiffres de ce business de l'accueil ? « Entre 700 et 800 millions d'euros par année », affirme Morcone, chef de l'immigration au Ministère italien de l'intérieur.

.....

« Il est donc facile de comprendre pourquoi, comme nous le dit si bien Salvatore Buzzi, les immigrés amènent plus de profits que le trafic de drogue. Et peut-être aussi pourquoi le système d'urgence a survécu jusqu'à présent, malgré son évidente inadéquation et malgré la prise de conscience du fait que l'immigration n'est pas un hasard, mais un phénomène structurel, qui concerne l'Italie depuis plus de vingt ans. Parler d'urgence et alimenter cette urgence ont été utiles pour beaucoup de personnes. L'enquête récemment ouverte à Rome [*Mafia Capitale*, NdT] montre comment le business de l'accueil est devenu un instrument de répartition du pouvoir, de création de clientèles mafieuses et de gestion d'influences politiques. »

Déjà dans un article du 19 décembre 2013, *Courrier International* pointait dans un article « le sale business de l'accueil ». Déjà la CASCINA était désignée.

« Ce que Silvio Berlusconi [alors président du Conseil] présentait il y a deux ans comme un modèle d'accueil des migrants en Europe s'est aujourd'hui transformé, à en croire les accusations des associations humanitaires, en un univers concentrationnaire » écrivait le reporter.

Or le stand CASCINA était une attraction remarquée en 2014 du festival de Rimini qui est la grande foire d'automne de Communion et Libération. Ne pouvant nier la collusion Don Julian CARRON président de la Fraternité de CL a fait part de sa « *déception amère* » dans une récente interview :

« *L'idéal du mouvement est l'antithèse de la corruption qui est en train d'émerger* » a-t-il déclaré. Mais n'est-ce pas Julian CARRON lui-même qui est en train d'émerger ? Certains de ses proches se confient : « N'est-il pas désarmant, l'auteur de « *la bellezza disarmata* » ? En français : « la beauté sans armes », le titre de son récent ouvrage dans lequel, selon le mouvement « CL » il s'adresse « *à tous ceux qui sont à la recherche de raisons suffisantes pour vivre et construire des espaces de liberté et de coexistence dans une société pluraliste.* ». Plutôt que des beaux discours on attendrait des décisions drastiques destinées enfin à transformer les centres d'accueil de réfugiés dont la CASCINA a la responsabilité en espaces pluralistes de liberté et de coexistence.